

De Paris, le 3 août 1789.

LETTRE

De M. Dévonshire, Commandant du District des Récollets,

Concernant la Maison des Prêtres de Saint-Lazare du Faubourg Saint-Laurent.

Tout le monde connoît le désastre que vient d'éprouver la Maison de St.-Lazare : sans pain, sans asyle, sans habits, cette vaste & respectable Communauté s'est vue dispersée par plus de quatre mille brigands, qui, non contens de piller ou détruire les provisions de toute espece, ont brisé tous les meubles, lits, fenêtres, emporté ce qui s'y trouvoit de précieux, déchiré les papiers, saccagé les bibliothèque, & enfin mis le feu à leur grange, pour parvenir à mettre en cendres la maison & même la ville. Cependant, comme si ces malheurs n'étoient point encore assez grands, on répand, sur le compte de la maison de Saint-Lazare, les bruits les plus injurieux & les plus injustes. On prétend, 1°. qu'on a trouvé chez eux des amas d'armes; 2°. des provisions immenses de farine & de blé cachées dans des souterreins; 3°. que c'est un de leurs Frères qui a mis le feu dans la Maison.

Personne ne connoît mieux que moi l'état de la Maison de St.-Lazare. Au moment de son

désastre, du 13 Juillet, les Districts de St.-Lazare, de St.-Laurent & de Récollets, m'ayant nommé Commandant de la Milice Bourgeoise, je me suis transporté à ladite Maison de St.-Lazare, à la tête de la nouvelle légion, où, après être parvenu à faire chasser un nombre considérable de scélérats, & à établir un peu d'ordre, j'ai fait emporter une multitude effrayante de cadavres, même des femmes enceintes, noyés dans le vin & empoisonnés par les liqueurs de l'apothicairerie; & ensuite, sur le bruit public, j'ai visité généralement toute la maison; & c'est pour satisfaire aux principes de la plus rigoureuse justice, que j'atteste 1°. qu'il ne s'est trouvé aucune arme à feu chez les MM. de St.-Lazare, excepté un fusil rouillé, & le fusil à vent de leur cabinet de physique; 2°. qu'il n'y a chez eux aucun souterrein où ils puissent cacher du blé ou autres choses; 3°. que la quantité de blé & farine trouvée à Saint-Lazare suffisoit tout au plus pour leurs besoins personnels pendant trois mois, selon l'état constaté par cinq de MM. les Electeurs, députés de la ville & Commissaires au Châtelet, & la note que j'ai gardée de tout ce que j'ai fait transporter, sans laisser même un seul sac de farine à la Maison, observant que les 311 sacs de farine portés sur la facture n'étoient point complets, vu la précipitation & le désordre avec lesquels on les chargeoit, & qu'ils n'ont donné que 247 setiers, selon l'ordre suivant :

92 setiers de farine pure; 35 setiers de farine d'orge, seigle & blé mêlé pour les pauvres; 35 setiers de gruaux à remoudre; 70 sacs de farine non blutée; 15 sacs de son & recoupe. Total 247.

Cette quantité de farine, jointe à 305 setiers de blé, suffit, tout au plus, pour nourrir, pendant trois mois, une Communauté qui consomme, par

mois, 187 facs, & qui, outre les membres qui la composent, & les retraites eccléfiastiques qui s'y font, a encore, à sa charge, tout l'Hôpital du Saint-Nom de Jésus.

J'atteste. 3°. qu'au moment où le feu s'est montré dans la Maison, c'est-à-dire, à trois heures du soir, il ne s'y trouvoit plus qu'un seul Prêtre & un Frère, concentrés dans l'Eglise pour la défendre des profanations; & que les scélérats, auteurs de l'incendie, ont été rencontrés à deux heures après minuit, portant en main des torches allumées; & que ce n'est qu'aux soins & à la vigilance de la Milice Bourgeoise qu'on doit la conservation de tout le quartier St.-Lazare.

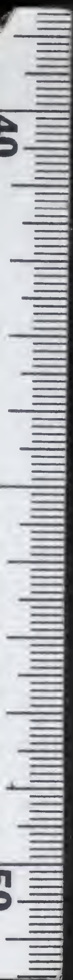
Je dois en outre rendre ici un témoignage public à l'amour des Prêtres de la Congrégation de la mission pour leurs concitoyens, dont ils ont constamment mérité le respect & l'estime. Toute la Paroisse St.-Laurent sait que, tous les jours, depuis le commencement de Décembre jusqu'à Pâques, St.-Lazare a distribué du pain & de la soupe à plus de 800 Pauvres; & depuis Pâques jusqu'à la triste époque du 13 Juillet, à deux ou trois cents. Voilà les hommes que la populace calomnie, mais que Paris & toute la Nation révèrent. Que ne sont-ils mieux connus! on sauroit que la Communauté de St.-Lazare, composée de plus de 300 membres, est une école de piété & de science, d'où se répand, chaque année, dans presque toutes les villes du Royaume & dans les pays étrangers, un grand nombre de jeunes Prêtres consacrés à l'éducation publique, à l'instruction & au soulagement des Pauvres: que la vie qu'on y mène ne peut être plus frugale & plus laborieuse, l'habit plus simple & plus commun; que chaque semaine on y reçoit gratuitement un nombre d'artisans de la ville & de la campagne, pour y vaquer à la retraite; que

tous les jours deux vieillards pauvres & infirmes ; de la Paroiſſe St.-Laurent, mangent à côté du Supérieur-Général, &c., &c. Que ne pourrois-je point ajouter ici ? Mais leur réſignation & leur modeſte tranquillité, au milieu de l'indigence à laquelle ils ſont réduits, en annonçant la ſolidité de leur vertu & l'eſprit de S. Vincent de Paule leur père, auſſi calomnié dans ſon temps par les Pauvres mêmes qu'il nourriſſoit, met le comble à leur éloge.

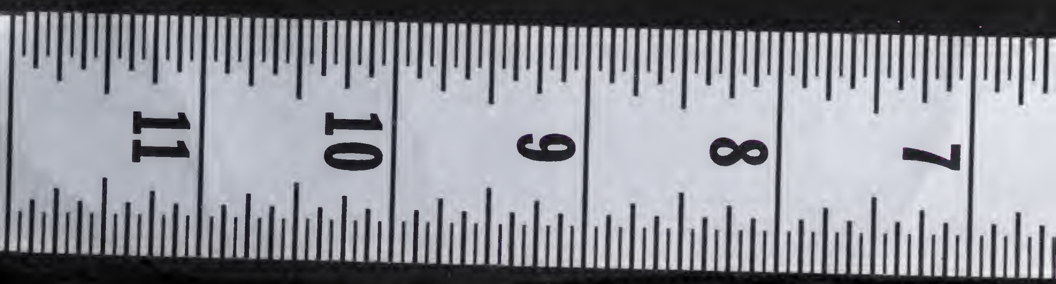
J'eſpère que le Public voudra bien avoir égard à une Lettre dictée par l'eſtime, le reſpect & la juſtice pour une Congrégation ſi chere à la France, & qui nous devient aujourd'hui plus néceſſaire que jamais. Je joins ici les certificats de MM. les Electeurs de la Ville & Commiſſaires au Châtelet ; celui du Diſtrict Saint-Lazare & des Récollets que je vous prie de lire, pour pouvoir annoncer au public que ma lettre n'eſt que l'expreſſion des ſentimens de tous mes concitoyens, & de la plus impartiale vérité.

J'ai l'honneur d'être, &c.

(Extrait du Journal de Paris.)


40
50




11
10
9
8
7